

GUELMA/8 MAI 1945

Ammi Salah, rescapé d'un massacre planifié



El Hadj Salah Seridi, âgé de 82 ans, visiblement fatigué et accompagné de son fils Djamel, s'est prêté de bonne grâce à un entretien relatif aux événements tragiques du 8 mai 1945.

D'une voix émue, il entame son récit : "Ali Abda, responsable politique, avait désigné un groupe de 14 jeunes animés de patriotisme dont Mohamed-Salah Hassani, Benchikha Afcène,

Bergu Messaoud, Tahar Meddour, Hamid Chaïbi, Ali Zaïmia, Skander Mohamed et moi-même, aux fins de prendre une part active à la marche pacifique prévue le 8 mai.

La veille, nous nous étions réunis au domicile de Hadj Hasnaoui, place Salluste où nous avions confectionné l'emblème national et des banderoles. Comme convenu, le lendemain en début d'après-midi, nous avions rallié le

lieu désigné, en l'occurrence El Karmet et une foule compacte composée de citoyens, de villageois et de campagnards de la région s'était ébranlée. Cette imposante marche silencieuse et pacifique, encadrée par des militants avait emprunté la rue d'Announa, le marché aux céréales pour parvenir aux abords du bar de Joudis, au centre-ville. Nous avions été stoppés par une armada de gendarmes et le sous-préfet Achiary nous a interdit l'accès au monument de Jeanne d'Arc et a ordonné l'ouverture d'un feu nourri.

Cette fusillade inattendue, appuyée par les tirs des colons, qui avait provoqué un sauve-qui-peut désespéré avait provoqué la mort de Boumaza, Seridi Mohamed et Ouarts, un jeune bachelier et des blessés.

Ammi Salah Seridi, visiblement remué par ces souvenirs douloureux et la perte de fidèles compagnons, observe un long silence que nous respectons puis il poursuit : "C'était la débâcle totale et après une nuit passée en rase-campagne, nous avions regagné la ville devenue ville morte qui était encerclée et où le couvre-feu avait été décrété. Les gendarmes, les policiers, les colons, les militaires et des collaborateurs ont procédé à des arrestations massives et à des massacres barbares à Kef El Bomba, au four crématoire et à Hadj Embarek. J'ai été arrêté deux jours plus tard par la milice chez moi, rue Caton,

en compagnie de sept voisins et nous avons été dirigés, à pied, à un niveau de Bab Skikda où un peloton d'exécution nous attendait. Mes compagnons sont morts sous les balles assassines et je fus blessé à la main. Prenant mon courage à deux mains, je me suis sauvé en direction du cimetière, poursuivi par mes tortionnaires. A l'issue de dramatiques péripéties, j'avais regagné à dos de mulet la mechta Battouma, où je fus soigné par mes hôtes, puis j'avais rallié Djebel Mahouna où m'avait hébergé la famille Bouhalit". El-Hadj Salah Seridi est retourné à Guelma-ville quelques mois plus tard à l'issue de l'amnistie décrétée par la France.

Il évoque ses compagnons disparus en l'occurrence les Seridi, El Hachemi, Larbi, Touhami, Mohamed, Abdallah, Ahmed, Hameïda, El Hachemi ben Saïd, Zaïmia Ali, Hamid Chaïbi, Ouarts, les frères Abda Smaïn et Ali, leur père Mabrouk et tant d'autres.

Ammi Salah Seridi souligne que ces sacrifices suprêmes ont été le prélude à la lutte de libération nationale et au recouvrement de l'indépendance de l'Algérie.

Son message aux générations montantes est le suivant : "Soyez fiers de votre indépendance, aimez notre patrie, n'oubliez pas les martyrs et veillez jalousement sur l'emblème national, un symbole sacré et incontournable" !

B. A.

KHENCHELA

ELECTIONS LEGISLATIVES

AHD 54 A MAHMEI

"Oui aux compétences"

Le numéro 2 de Ahd 54 a appelé hier après-midi à Mahmel, 6 km du chef-lieu de wilaya Khenchela, lors d'un meeting à la faveur des élections législatives du 17 mai, les citoyens à choisir en toute liberté leurs représentants à la future APN pour exprimer ainsi le changement et participer à la construction des principes démocratiques.

La parti Ahd 54 présente aux législatives dans 44 wilayas, œuvre à l'instauration d'un Etat de droit par la réhabilitation des institutions de contrôle de l'Etat, le renforcement du rôle de la société civile, etc.

Poursuivant son discours, le représentant de Ahd 54 a abordé d'autres points comme le chômage, le logement, l'investissement.

Notons que Ahd 54 a comme tête de liste un médecin spécialiste en chirurgie, âgé de 49 ans, qui a débuté sa campagne à travers les communes, localités de la wilaya et a rencontré la population qui a été très réceptive à son choix. Il part favori à ces élections.

A la clôture du meeting, les participants en nombre très élevé sont descendus à travers les quartiers de la commune pour crier haut et fort "Oui aux compétences, oui à l'intégrité".

Pour M. Ali Faouzi Rebaïne, sa venue à Khenchela est fixée pour le 13 du mois à la Maison de la culture durant la matinée. Nous y reviendrons.

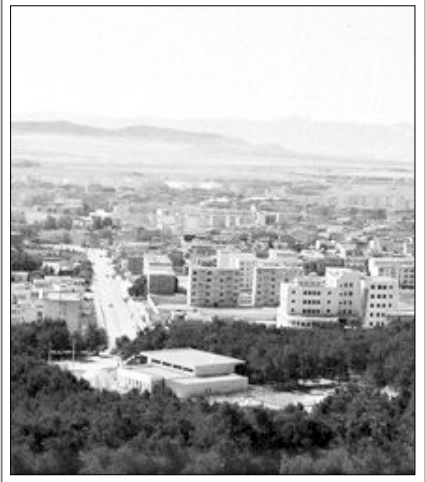
S. Azzedine

MDS : la double rupture

Le Dr Hocine Ali, président du MDS a appelé hier après-midi à la Maison de la culture, lors du meeting à la faveur des élections législatives du 17 mai, le citoyen à choisir en toute liberté, en son âme et conscience ses futurs représentants à l'APN, tout en développant dans une analyse profonde les grandes crises qui ont secoué le pays et paradoxalement plusieurs secteurs stratégiques comme les hydrocarbures, l'enseignement supérieur, l'éducation, la santé, les banques en citant à chaque fois des cas avec précisions. Poursuivant son intervention, le Dr Hocine Ali a touché profondément le fléau du chômage qui ronge la majorité des jeunes, notamment ses conséquences néfastes qui en découlent comme le suicide, la toxicomanie, la violence, et aussi le meurtre. Son parti, en rupture depuis plusieurs années, revient sur scène avec un programme ambitieux, et participe à la solution des problèmes et des préoccupations des populations.

Lui succédant, la tête de liste du MDS, un membre acharné du Haut-Commissariat à l'amazighite, professeur d'université de profession, a pris la parole en invitant les jeunes, notamment à participer massivement à ces élections pour faire barrière à l'obscurantisme, le népotisme, le sous-développement. Il a précisé que le règne des incompetents, des affairistes est fini et place aux jeunes, aux capables !

S. A.



B. A.

Célébration de la Journée mondiale de la sage-femme

La salle de conférences de la Munatec Dar-El-Mouâlem de Guelma a abrité toute la journée du samedi 5 mai une journée d'étude sous le thème : "Les sages-femmes tendent la main à toutes les femmes où qu'elles soient dans le monde" avec la collaboration active du bureau de wilaya de l'UGTA et des laboratoires Ilipharm. Un nombreux public composé essentiellement de sages-femmes, d'infirmières en soins obstétricaux et d'accoucheuses rurales a assisté aux communications qui ont suscité un intérêt particulier. M. Salah Adjabi, secrétaire national à la Centrale UGTA a entamé le programme en brossant un tableau exhaustif du syndicat, défenseur incontournable des travailleurs. Au cours de la première séance, les docteurs Ouarts, Boughaba ; mesdames Kahalerras, Bouguenoune, ont présenté les thèmes "Prévention des causes du cancer du col utérin" - "La sage-femme et sa communauté" - "Qualité du FLV dans la prévention des cancers" - "Promotion de l'allaitement maternel". A l'issue d'une pause-café, les docteurs Adjabi, Aïssani, Kahalerras et Ouelââ ont abordé d'intéressants sujets à savoir : "les hémorragies de la délivrance", "La gestation préventive" - "Communications du laboratoire Ilipharm", - "Eloges de la profession de la sage-femme qui ont été suivis d'un riche débat. Une sympathique collation a clôturé cette rencontre qui a enregistré un succès éclatant.

B. A.